[Sarcy] 11a 59 31021
Fre 4. 31021a
Case Fre 25055

APOLOGUE

ADRESSÉ

AUX 85 DÉPARTEMENS,

Par le citoyen SUTIERES-SARCEY, *ancien directeur, conjointement avec son oncle, de l'école d'agriculture établie à Anet, proche Compiegne, professeur d'un cours gratuit d'agriculture établi en 1788 à Paris, auteur de plusieurs ouvrages et brochures sur cet art, actuellement commissaire-ordonnateur de la troisieme division militaire.*

DE hautes fûtaies ombrageoient un arbre à fruits de la plus excellente qualité; quoiqu'abondant en sêve et très-vigoureux, ses branches languissantes est rabougries, ne produisoient qu'un foible et chétif revenu. Le propriétaire en gémissoit depuis long-temps; mais il attendoit,

THE NEWBERRY LIBRARY

pour mettre la coignée, que les arbres, parvenus à leur *maximum*, se couronnassent. Il voulut enfin, et la forêt fut abattue. Le jardinier, homme instruit par une longue pratique, lui dit que cela ne suffisoit pas; qu'il falloit, par un travail bien entendu, extirper la mousse qui couvroit le tronc et les terres environnantes. Le propriétaire, espérant que les taupes, en creusant leurs routes souterreines, ameubliroient suffisamment le terrein, se contenta de répandre avec profusion des engrais; mais il ne tarda pas à s'appercevoir qu'il étoit dans l'erreur. Les racines brûlées par le fumier, l'arbre, dévoré par la mousse, annonçoit sa destruction prochaine. Il se vit forcé d'en confier la culture au jardinier, qui, par ses connoissances, sa vigilance et ses soins, le rendit bientôt à la vie. Ses branches alongées, multipliées à l'infini, ombragerent à leur tour les taillis voisins; les fruits, considérablement augmentés, beaucoup plus parfaits, obtinrent la préférence. Les propriétaires voisins virent bientôt, non sans effroi, leurs bénéfices passer en d'autres mains.

Cet arbre, mes concitoyens, est l'agriculture; la haute fûtaie, les préjugés et la féodalité; les branches, le commerce et les arts; les fruits sont les richesses produites par la terre, les seules véritables. Le propriétaire est le souverain qui s'est rendu justice en s'exécutant lui-même, le jardinier..... Que ce choix mérite d'attention! car il y a plus de taupes que d'hommes clairvoyans dans cette partie. La mousse est la routine qui conduit tous les hommes; les engrais sont les millions confiés à des hommes pervers qui, au-lieu de détruire la mousse des préjugés, ont cherché plutôt à les perpétuer. Les taillis sont les nations voisines qui, jusqu'à présent, nous ont ombragés par leur commerce, et que nous étoufferons bientôt, si la nation veut enfin se convaincre que sa splendenr dépend de l'agriculture, et que toutes ses ressources sont là.

Mais.... il faut un homme, et Diogene n'en trouva pas.

A METZ, chez C. LAMORT, Imprimeur.